

Rapport d'éco-volontaire à Mayotte



Quand on m'a dit que j'allais être éco-volontaire avec Megaptera à Mayotte, je m'attendais à vivre une expérience unique et à réaliser un rêve. C'est ce qui s'est passé avec les baleines et les dauphins. Mais ce à quoi je ne m'attendais pas, c'est l'aventure humaine qui se cache aussi derrière cette mission.

Arrivée

Je suis arrivée au petit matin à Mayotte, les heures de vol se sont donc passées rapidement avec un mélange d'impatience, d'excitation et d'anxiété. Ce n'est pas l'aller qui est long mais le retour, lorsque le séjour est derrière nous. Le premier jour, j'ai donc découvert la mission des éco-volontaires à terre, guidée par Mathilde qui n'était pas en mer ce jour-là. Rien de bien surprenant, nous savons pourquoi nous sommes là à première vue : faire des photos, les classer, répertorier les identifications, les placer sur une carte et écrire les new-letters. La première présentation est assez courte, en pratique on apprend sur le tas, ce qui n'est pas plus mal.

Premières sorties

Dès le lendemain de mon arrivée, première sortie sur les bateaux de Sea Blue Safari. Sur chaque bateau nous embarquons avec un pilote de Sea Blue et une dizaine de passagers. Habituellement, pour notre première sortie, nous montons avec un autre éco-volontaire pour voir comment se passe la journée et cerner notre rôle sur le bateau. Ce ne fut pas mon cas à cause du manque de place sur les bateaux, mais pas d'inquiétude pour les clients, les pilotes en connaissent bien plus que nous sur les baleines et pourraient se passer de notre présence dans ce domaine. Malgré une première journée frustrante pour trouver mon rôle sur le bateau, la rencontre avec les baleines reste magique. Je pense que c'est important d'être bien guidés dès les premiers jours car une fois que l'on a trouvé sa place, ce n'est plus que du bonheur.



En mer



Notre rôle en mer est de représenté Megaptera auprès des gens. Pour les clients, nous sommes des passionnés, volontaires et bénévoles qui prenons le temps de venir leur expliquer les différentes espèces qu'ils voient. C'est cette image qui plait aux gens. Il suffit d'en dire juste un peu et c'est eux qui viendront s'intéresser à ce qu'on fait et à ce qu'on leur explique. Chaque journée est différente et chaque rencontre avec les cétacés est exceptionnelle. Ils nous font passer des moments uniques à chaque fois. L'important est de rencontrer la

première baleine de la journée (ce qui est très apaisant pour le pilote... et les passagers). Les conditions de mer peuvent être très variables, la houle, le vent, les embruns peuvent parfois donner envi aux gens de faire demi-tour mais les rencontres sont de vrais moments de bonheur. Observer la grâce d'une baleine qui sonde, le plaisir de voir un dauphin nager à l'étrave illuminent les visages. C'est le partage de ces moments avec des gens heureux qui est inoubliable. Du grand silence qui s'impose lors de la sortie de l'eau et du saut majestueux d'une baleine aux cris puissants lors de sa



retombée. Du visage émerveillé de ce monsieur à cette petite fille qui vous demande d'aller voir les coraux avec elle car sa mère a peur de l'eau. C'est cette richesse en rencontre sur le bateau et sur l'eau qui rend chaque journée surprenante.

Le moment de la mise à l'eau avec les animaux reste mon souvenir le plus marquant. Est-ce qu'on va apercevoir ou non quelque chose ? Va-t-elle nous entendre avant notre arrivée, vont-ils choisir de venir nous voir. Nous avançons dans l'eau, anxieux dans l'attente d'entrevoir une masse et tout d'un coup, le voile se déchire et elles surgissent, quelques secondes privilégiées et elles disparaissent. Pour que de tels moments se produisent, des règles précises sont à expliquer aux passagers avant la mise à l'eau puis il nous arrive de guider le groupe lors de la mise à l'eau et il est alors important de penser aux personnes trois mètres derrière vous qui ne verront rien si on ne les attend pas ou si la visibilité ne le permet pas. Mais le plus important lors des mises à l'eau, c'est le lycra, ne jamais l'oubliez sous peine d'être exclue dès le lendemain de Megaptera...



A Terre

Après chaque journée, nous devons trier les photos prises la journée. Nous apprenons vite que la photo d'un dos ou du bout d'un aileron n'intéresse pas l'équipe malgré notre joie d'avoir réussi à prendre en photos (et presque pas flou) nos premiers dauphins et baleines. Puis la numérisation des données et le répertoire des identifications se poursuivent chaque soir. Les éco-volontaires arrivés précédemment nous expliquent comment faire. Seul souci, si le premier éco a mal compris quelque chose, tous les autres risquent de faire la même erreur (certains bateaux donnent les points GPS en millième et pas en seconde, ce qui conduit rapidement à de grosses erreurs lorsqu'on reporte les données sur une carte qui n'est pas forcément à la bonne échelle). Il faut penser à bien vérifier ce qu'on fait même si ça a l'air très simple, présenté la première fois. Pas de risque pour oublier ce qu'il y a faire, il y aura toujours une personne pour vous le rappeler en cas d'oubli involontaire bien sûr.



L'Equipe

La rencontre avec l'équipe Megaptera/Sea blue a été pour moi une très belle rencontre. Des personnalités différentes qui partagent une même passion. Ça ne peut que bien se passer. On est très bien accueilli par les éco qui répondent à toutes nos questions avec plaisir et nous expliquent tout ce qu'il faut faire. Merci à notre sous-président qui nous a si gentiment accueilli et qui s'est si bien occupé de nous. Les pilotes nous permettent de vivre des moments inoubliables. Même si au début ils marquent un peu leur territoire et testent les écos pour faire semblant qu'ils sont très exigeant... Ce sont eux qu'on a le plus envi de remercier pour toutes ces belles rencontres. Leur savoir-faire est réellement précieux. Ils sont là toute la journée même quand les conditions ne sont pas top pour faire passer la journée la plus agréable possible aux gens. Et enfin on a envi de remercier mille fois Nils pour rendre tout cela possible.



En Pratique

Pour le côté pratique du voyage, en gros il faut penser à prendre tôt son billet d'avion. Ne pas prendre trop d'affaire, je me suis vite rendu compte que ça sert à rien, par contre prévoir une lessive à main, (en fait de la javelle !) pour nettoyer les deux tee-shirts que nous avons et être à peu près présentable le matin (le putu et l'encre, ça tache). On n'a à peine le temps de sortir tellement on a du travail ! Non en fait c'est qu'on est trop fatigué. L'anti-moustique, je ne sais pas si ça sert à grand-chose, de toute façon ils m'ont dévoré quand même. Je prenais de la malarone (traitement préventif contre le paludisme) en arrivant et au bout de deux semaines, j'ai dû l'arrêter à cause de nausées et vertiges. De plus à Mayotte, ce n'est pas indispensable. Même s'il est conseillé de prendre le traitement par les médecins, les effets secondaires sont parfois insupportables. Pensez aussi à emmener polaire et ciré pour le bateau, ça sert toujours et une clé USB ou quelque chose pour ramener quelques photos en souvenirs.

